

monde les yeux tournés vers la France: vous êtes et vous resterez toujours le peuple que l'on regarde. Et, en vous aidant de tout notre pouvoir à organiser dans cette France l'Action catholique, Nous croyons servir les intérêts de l'Eglise entière... Les gestes de Dieu se font encore, et se feront toujours par la France.



LES MISSIONNAIRES DE LA SALETTE AU CANADA

Dans la province de Saskatchewan, — lisons-nous dans le livre du R. P. Hostachy dont nous avons parlé le mois dernier — les Missionnaires de la Salette desservent les paroisses de Forget, Weyburn, Estevan et Pangman. De là, ils rayonnent dans ce pays immense et exercent leur zèle au milieu d'une population clairsemée. Ils ont la charge d'une réserve de Peaux-Rouges, à 60 kilomètres de Forget. Dans la province du Manitoba, ils desservent, depuis 1924, la paroisse de Beauséjour avec les trois ou quatre chapelles de secours qui en dépendent.

L'organisateur intrépide de cette fondation salettine a été le R. P. Morard. Il a fait oeuvre durable et admirable, il y a une trentaine d'années au prix d'héroïques travaux. La superbe église qu'il avait édifiée à Forget en l'honneur de Notre-Dame de la Salette fut détruite par la foudre en 1922. Dès l'année suivante, les Missionnaires se remettaient au travail de construction et dressaient une église à la place de l'ancienne et sur le même plan. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a béni solennellement cette nouvelle église, le 24 juin 1924, l'année même jubilaire de la fondation de la mission (1899-1924).



LE FRANCAIS EN SASKATCHEWAN

“Le Deroir” du 30 mars a publié un communiqué d'un de ses amis de la Saskatchewan très au courant de la question de l'enseignement du français dans cette province. C'est un excellent résumé de la situation et nous sommes heureux de le reproduire.

Tous les journaux de langue française du Dominion ont souligné l'odieux de la législation scolaire votée récemment à Régina, et ont protesté avec indignation contre ce nouvel attentat aux droits de la minorité canadienne-française. Nous les remercions vivement de la sympathie qu'ils nous ont montrée dans les épreuves qui nous assaillent.

Notre situation, quoique grave, n'est d'ailleurs pas sans espoir. L'appui loyal que nous avons reçu chez les catholiques de langue allemande, et chez un fort groupe de catholiques de langue anglaise, est pour nous une puissante consolation. Dernièrement encore, la “Northwest Review” de Winnipeg, journal